

Le Pays

randonnée artistique

Création collective juin 2021
l'école parallèle imaginaire

*extraits de textes écrits par
Guillaume Lambert
photos de Léa Müller*



LA GRANDE LIBRAIRE

Lisez la parole de la Grande Libraire à haute voix. Si vous êtes plusieurs, une personne peut lire pour les autres, mais ne soyez pas trop nombreux, pour bien entendre.

LA GRANDE LIBRAIRE.

On m'appelle la Grande Libraire. J'ai quatre-vingt-six ans, mes jambes ne me portent plus suffisamment pour faire le tour du pays avec vous. Mais on va faire un tour de la place, suivez-moi, on va partir d'Ulysse à l'Ouest.

(Suivez la Grande Libraire qui va face au 3 rue de la Chanvrerie, devant Ulysse à l'Ouest)

On a commencé ici, dans cette maison. On était six familles, à la recherche d'un lieu pour vivre et travailler différemment. On s'est dit qu'est-ce qui fait vivre les gens ? Se loger, se chauffer et manger. Donc on a acheté la maison que vous voyez-là et on a ouvert un café. Regardez ces vieilles pierres. C'est elles qui nous ont fait venir ici. Bécherel est sur un massif de granit, et la vallée autour c'est des roches sédimentaires d'un ancien océan. On voulait s'installer à la mer à la base, alors on s'est dit que Bécherel c'était comme une île, perchée sur son rocher. Avec l'imagination, ça marche ces choses-là.

(Suivez la Grande Libraire qui marche lentement autour de la place dans le sens des aiguilles d'une montre, tout en parlant)

Regardez les toits des maisons. Vous savez qu'on peut faire le tour de la vieille ville par des portes dérobées dans les greniers ? En 87, on a eu un mois de janvier très froid, et y a eu un incendie. Le bâtiment en face du café, toute la famille a péri, on a pas pu les sauver. Toute

l'année on a été en deuil. J'ai eu besoin de partir, je suis allé à Redu dans les Ardennes Belges, un des premiers villages du livre. J'ai passé trois jours de rêves, dans les bouquins et les salons de thé. Je suis rentrée et j'ai dit : on va faire une fête du livre, et on fera une cité du livre et des rêves. Ya ce proverbe qui dit « un vieillard qui meurt c'est une bibliothèque qui brûle. » Jme suis dit, ici une famille a brûlé, mais une bibliothèque va naître.

Vous voyez les boutiques, faut s'imaginer que deux maisons sur trois étaient vacantes. Pour la fête, les propriétaires nous ont prêté les rez-de-chaussée, on a fait cache-misère, et les bouquinistes se sont installés. FR3 bretagne a fait un reportage. Le samedi soir on est passé à la télé, et le lendemain on a eu un succès fou. Des grappes de gens qui débarquent de toutes les rues sur la place. C'est comme ça qu'est née cette cité du livre.

Vous savez, une libraire comme moi, j'ai l'impression d'avoir le monde dans ma boutique. Un livre c'est comme un pays à emporter avec soi. Mais à trop lire les signes écrits dans les livres, on oublie de lire les signes écrits dans le ciel, sur les arbres, dans les fleurs et les traces des animaux. C'est pour ça que vous avez ce livre entre les mains. Il vous guidera dans les chemins, il contient des gestes et des paroles pour lire les signes de ce pays. Parce que les librairies, les livres, le monde, tout ça, ça peut brûler. Mais un tour de pays, ça redonne de la vie, comme ce tour de place qu'on a fait.

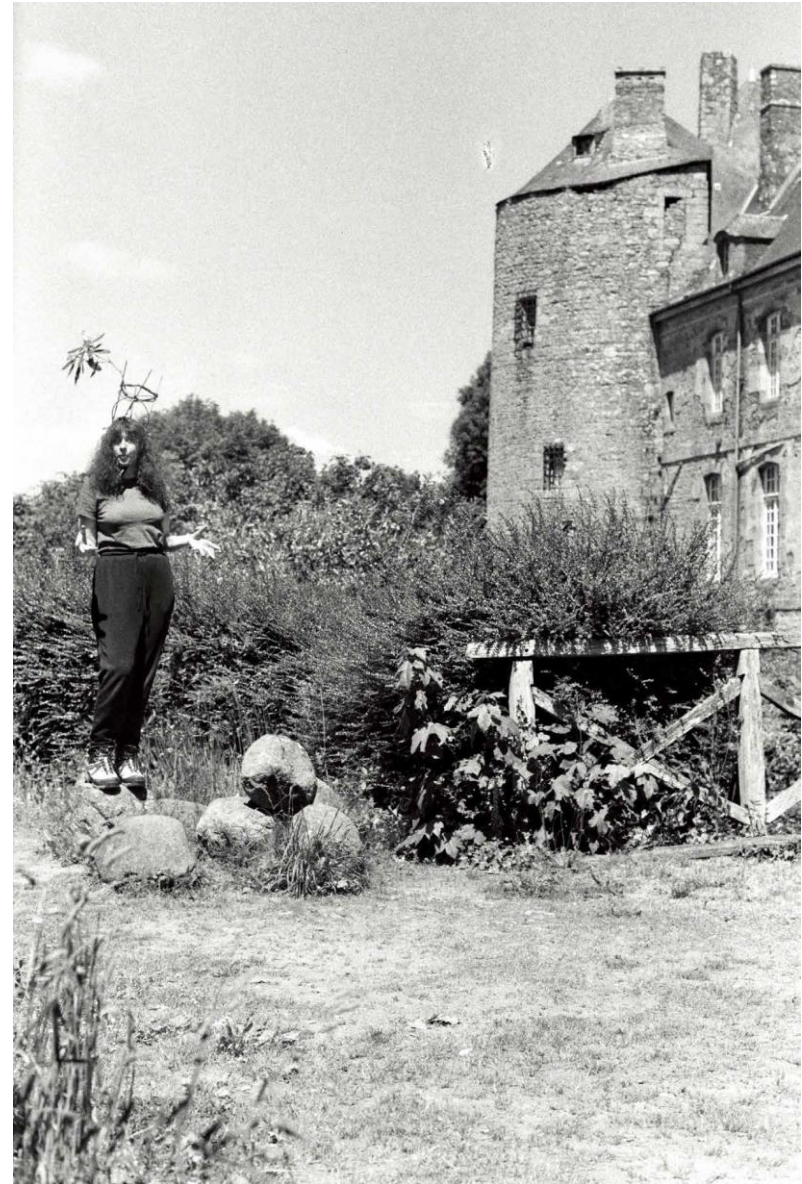
Une dernière chose. En breton on ne dit pas « j'ai un livre, » on dit « un livre est avec moi. » C'est une langue de passeur. À votre tour maintenant.

LE DRAGON DE MONTMURAN

Vous arrivez au Château de Montmuran, la frontière est du Pays. La place du château servait autrefois de scène pour des spectacles appelés "Mystères", dont les rôles étaient joués par les habitants et les habitantes. Ces moments de liesse étaient mal vus par le pouvoir. On reprochait aux gens d'abandonner leurs devoirs pour se mettre dans la peau de leurs personnages. L'État a fini par interdire ces spectacles. Mais les gens ont ignoré les interdictions et ont continué ces cérémonies en secret. Ils s'assemblaient pour jouer les contes et légendes du pays tout en marchant le long des chemins. Le texte que nous vous rapportons ci-dessous est un de ces anciens spectacles. Il se joue sur le pont-levis, sur le chemin boisé, et à côté de l'étang. Vous pouvez le lire à haute voix et vous répartir les rôles pour prolonger la tradition. Il y a plusieurs rôles à incarner : Queen Adèle, Le Peuple, Princesse Georges, l'If du Chemin, Le Dragon.

DEVANT LE CHÂTEAU

QUEEN ADÈLE – salut les pèlerins
c'est sympa la ballade
les fleurs les menhirs
vous kiffez ?
il est mignon votre pays
mais en fait un pays
c'est aussi des cheffes et des frontières
et moi j'suis la Queen Adèle
et le château que vous voyez-là
c'est à moi et vous n'entrerez pas
ce château il est habité par ma fille
la Princesse Georges
et son mec



le Dragon de Montmuran
ce Dragon avant
il créchait à l'étang en-dessous
c'était une terreur
quand il s'envolait
on entendait un grand bruit de machines
et ça lourdaît
insecticide
fongicide
herbicide
liberticide
bonheuricide
théâtricide
infanticide
suicide
bref toute la chimie moderne dans la gueule
les gens en crevaient à p'tit feu
alors on s'est mis à envoyer deux moutons par jour à l'étang
histoire de calmer la faim du Dragon
puis un jour on avait plus assez de moutmout'
alors avec les grands du pays
on s'est assemblés dans la forêt à côté
on a décidé d'envoyer les jeunes à la boucherie
un par jour
mec ou nana
tiré au sort
et vive la jeunesse !
tout allait très bien dans le meilleur des mondes
jusqu'au jour où le nom qui est sorti
c'était celui de ma fille
Princesse Georges
alors là j'ai dit à mon bon peuple

(au peuple) oh les prolos
quand on a décidé de sacrifier les jeunes
je pensais surtout aux vôtres en fait

LE PEUPLE – Ô très chère Queen Adèle
ta fille va crever comme nos minots

QUEEN ADÈLE – En l'échange de ma fille
je vous propose un plan d'accompagnement économique
que j'ai appelé le pacte
Future Alliance Utile au Service du Territoire
le pacte FAUST
c'est à prendre ou à laisser

LE PEUPLE – Très chère Queen Adèle
envoie ta fille au Dragon
ou on te brûle toi et ton château
par amour pour l'égalité

QUEEN ADÈLE – Mon bon peuple m'a convaincu
alors j'ai sapé ma fille comme la plus belle des princesses
pour que le Dragon sente bien que c'est du sang royal qu'il avale
et j'ai vu ma fille descendre le chemin qui va à l'étang du Dragon



DANS LE CHEMIN DE L'ÉTANG

PRINCESSE GEORGES – moi Princesse Georges
je me suis arrêté sous cet if
et je lui ai dit
bel arbre
je m'arrête sous ton ombre
avant de descendre à ma mort
ton ombre est profonde
comme le vert de tes aiguilles
je te trouve sur mon chemin
comme à côté des cimetières
tout en toi est toxique
il paraît qu'en été
une simple sieste sous toi
envoie dans l'au-delà
je pourrais manger ton écorce, ta branche, tes aiguilles
et mourir empoisonnée plutôt que mangée

L'IF DU CHEMIN – moi l'if du chemin
l'arbres des morts
moi qui vit deux fois mille ans
je lui ai dit
ma princesse
tu n'es pas sur la liste de mes empoisonnés
cueille une de mes baies
retire la graine verte elle est toxique
l'urne rouge tu peux la manger
voilà mon fruit est en toi
ce qui peut te tuer
tu peux aussi le manger
le Dragon n'est pas différent
prends un de mes rameaux

fais toi une couronne d'aiguilles toxiques
va rencontrer le Dragon

À L'ÉTANG

QUEEN ADÈLE – Tremblez pèlerins !
il nous vient des profondeurs de la terre
il est le fils d'un serpent géant
et d'une chauve-souris qui a le covid
il souffle le feu dans le ciel et sous la terre
faites un tonnerre d'applaudissements
pour le Dragon de
Mooooonnnnnntttttmuuuuurraaaaaan !

LE DRAGON – Pèlerins du vingt-et-unième siècle
Regardez-moi !
j'ai la peau du serpent
les ailes de la chauvesouris
les serres du vautour
les crocs du tigre
et j'ai surtout une faim de loup !
me cherchez pas au Museum d'histoire naturelle
vous me trouverez pas
à qui le tour aujourd'hui ?

PRINCESSE GEORGES – Dragon
c'est moi que le sort a désigné
je suis la Princesse Georges

LE DRAGON – Enchanté

PRINCESSE GEORGES – Enchantée

LE DRAGON – Jolie couronne

PRINCESSE GEORGES – Merci

LE DRAGON – Viens dans mon gosier

PRINCESSE GEORGES – Dragon
je te propose plutôt de dénouer ma ceinture
de la glisser à ton coup
et de te suivre dans les airs
dans les eaux
dans ton feu
sous la terre

LE DRAGON – ouai ça me dit bien

PRINCESSE GEORGES – maman maman !
regarde !
j'ai dénoué ma ceinture pour le Dragon
et maintenant on est liés
il me suit comme ma chienne

QUEEN ADÈLE – ma fille
je suis contente
je vois que le gland n'est pas tombé loin du chêne
mon bon peuple par contre
je suis pas sûr qu'il apprécie

LE PEUPLE – Très chère Queen Adèle
ptet que toi ça te dérange pas que ta fille
fricotte avec une créature
mi-serpent

mi-chauvesouris
mais nous on a pas trop envie de voir ça
alors merci Princesse Georges
d'avoir calmé le Dragon
en dénouant ta ceinture
fallait oser
mais cachez-vous s'il vous plait

QUEEN ADÈLE – Mon bon peuple a encore bien parlé
regardez ce château sur le mont
je vais y enfermer Princesse Georges
et son Dragon bien aimé
ils pourront jouer aux quatre éléments
en toute tranquillité
et pour se déplacer dans le pays
ils creuseront des tunnels sous la terre
entre tous les châteaux du pays
de Montmuran à Caradeuc
de Caradeuc à Ligouyer
du Hac à la Chapelle Chaussée
vous ne les verrez jamais
toujours derrière les murs et les grilles
mais ils seront là
et la terre sur laquelle vous marchez
croyez-moi que ce sera un vrai gruyère
avec le gaz à tous les étages
tellement que si vous y enterrez de quoi manger
ça ressortira tout cuit
et n'oubliez pas
pendant que vous vivez et marchez à l'air libre
un grand feu et sa princesse
traverse le pays sous la terre



POURQUOI LES CHEMINS CREUX SONT-ILS CREUX ?

PARCE QUE

à l'époque, on mettait les vaches dans les chemins à côté des champs cultivés. On leur donnait du foin. Puis on les déplaçait dans un autre enclos et on récupérait leurs excréments dans le chemin pour les utiliser comme engrais dans le champ d'à côté. À force de racler les chemins, ils se sont creusés. Les chemins fertilisent les champs.

PARCE QUE

avant l'existence de l'agriculture, les humains étaient nomades. Avec l'apparition de l'agriculture, les terres qui entouraient les chemins ont été peu à peu cultivées. Mais les humains ont continué à marcher sur ces chemins, qui se sont creusés à force d'être traversés pendant des milliers d'années. En marchant sur ce chemin, vous répétez un geste ancestral oublié.

PARCE QUE

pour rendre les terres fertiles, il faut s'y aimer. On dit que faire l'amour à même la terre, c'est créer un échange d'énergies entre celle sexuelle des



amants et celle tellurique de la terre. Les amoureux et les amoureuses de toutes les époques ont creusé ces chemins pour s'y aimer sans être vus.

PARCE QUE

régulièrement dans le temps, les gouvernements surveillent, restreignent ou interdisent les déplacements des gens. Des réseaux de résistantes et de résistants ont creusé ces chemins pour pouvoir se déplacer de village en village sans être vus des gendarmes. On a cru pouvoir se passer des chemins creux. Mais ces cheminements lents reprennent de leur actualité, pour passer sous les radars de la modernité.

PARCE QUE

il s'agit de la rue des lapins, des renards, des blaireaux et des belettes. Quand on y passe, ils attendent, tapis au fond du terrier. Après notre passage, la vie des chemins reprend son train. C'est un tel boulevard que les chemins se creusent, à l'abri des buses et des éperviers qui épient en hauteur.



L'ANTENNE

Les vestiges de cette structure métallique indiquent qu'elle a été construite à l'époque dite « des crises systémiques ». On a retrouvé de nombreuses structures analogues sur tout le continent, de largeur et de longueur diverses. Le vestige présent devant vous est toutefois d'une taille remarquable pour l'époque. Bien que nous n'ayons que très peu de sources écrites expliquant leur utilisation pour nos ancêtres, on peut présumer que leur sens premier était symbolique et spirituel. Cette structure pointait originellement vers le ciel. On suppose qu'elle symbolisait le récit de la Grande Émergence, qui raconte comment tous les vivants sont sortis de sous terre à la recherche de la lumière. La structure rappelait l'élévation de toute vie au-dessus du quotidien, et permettait de se relier aux forces qui nous dépassent. C'était également un totem rappelant aux vivants qu'ils sont reliés à la terre - ce lien étant symbolisé par les câbles qui l'entouraient. L'ensemble représentait donc l'élan et le poids, l'élévation et la chute, le ciel et la terre.

Cette structure était visible à des centaines de kilomètres. On suppose qu'elle était intégrée à un vaste réseau de tours métalliques signalant des points de rassemblement pour les fêtes religieuses de l'époque. Des lumières, allumées jour et nuit, ornaient la tour pour appeler à ces grands rassemblements, à chaque solstice. Les fouilles archéologiques ont révélé des arbres taillés dans toute la région, comme autant d'échos à la grande tour. La répétition de ces lignes verticales dans tout le paysage confirme l'importance des pratiques religieuses et magiques à l'époque.

Ce n'est que très récemment que la chercheuse Li-Ming Diop a apporté un éclairage nouveau à la signification de ces tours. Elle avance qu'on appelait ces tours des « émetteurs ». Elles étaient

ornées d'objets rudimentaires qui transformaient les voix en ondes invisibles. Ces ondes étaient transmises sur de vastes étendues. On imagine que pour la société de l'époque, ravagée par des crises régulières, ces voix apportaient du lien, du soutien et de la protection à ceux qui les écoutaient. Li-Ming Diop avance également que ces émetteurs permettaient aux habitantes et aux habitants de la région d'envoyer des messages dans l'espace. On a trouvé dans les chemins alentours des objets qui servaient à enregistrer la voix des gens, à la transformer en ondes, puis à l'envoyer dans différentes galaxies. Qui sait ce que nos ancêtres ont transmis aux étoiles ? Peut-être qu'un jour, après un long voyage cosmique, ces voix nous reviendront.



LE PETIT PAYS

PERSONNAGES

LA TROUPE DU FUTUR
ANA
LE ROI DE BRETAGNE
L'ÂNE
LA BARRÈRE DE GRANIT
LA MER DES FALUNS
LE CHANVRE
LE LIN
LE DRAGON DE MONTMURAN
LA PETITE SŒUR DES PAUVRES
PREMIER LIBRAIRE
DEUXIÈME LIBRAIRE
TROISIÈME LIBRAIRE
QUATRIÈME LIBRAIRE
RENNES MÉTROPOLE
BRETAGNE ROMANTIQUE
SAINT-MÉEN-MONTAUBAN
DINAN AGGLOMÉRATION
HERVÉ LE BOULANGER
L'ANTENNE

— Salut au peuple de la marche !
Nous venons de votre futur,
et vous avez les salutations de l'avenir !
Vous inquiétez pas, c'est pas si sombre.

— Nous faisons partie d'une troupe de théâtre
qui fait la tournée des époques, pour jouer nos épopées !

On s'est souvenu que votre présent était un peu bouché,
alors on vient à la rescousse.

— L'épopée qu'on va vous jouer,
elle raconte l'histoire de la grande fondatrice de ce pays.
Elle s'appelle Ana.
Un jour Ana alla voir le roi de Bretagne.

ANA — Roi de Bretagne,
je n'aime pas ton pays,
il y a trop de gens tristes.
Donne-moi un bout de cette terre.
J'y construirai une grande maison,
pour accueillir tous les gens tristes,
et pour y cultiver un grand potager,
et pour faire de grandes ballades dans les prairies.

ROI DE BRETAGNE — Ahahaha !
Si tu crois que c'est avec des ballades dans les prairies,
que tu vas rendre les gens heureux,
tu te gourres !
Mais moi, Roi de Bretagne,
je te propose un défi.
J'allais justement faire une petite sieste de quinze minutes.
Regarde la terre qui nous entoure.
Fais-en le tour durant ma sieste,
va rencontrer ses habitantes et ses habitants.
Si tu es capable de me dire le véritable nom de cette terre,
alors je te la donne.
Tiens je te prête mon âne pour que tu ailles plus vite.
Tu as quinze minutes.
À plus !
(il part faire une sieste)



ANA — Cher Âne,
on dit que tu es borné et bête.
Moi je crois que tu es tenace et libre.
Je suis contente de chevaucher ce pays avec toi,
nous serons ses deux premiers habitants.
Est-ce que tu acceptes de faire ce chemin à mes côtés ?

L'ÂNE — Moi l'Âne du Roi de Bretagne,
je te dis merci de m'accepter comme je suis.
J'accepte ta proposition.
En chemin !
Hiiiiihannnnn !

(Ana et l'Âne galopent jusqu'à la première habitante du pays)

ANA — Toc toc,
ya quelqu'un ?

LA BARRIÈRE DE GRANIT — Moi la barrière de Granit,
qui ose toquer à ma pierre ?

ANA — Je suis Ana et je veux fonder un nouveau pays,
quel est le véritable nom de cette terre ?

LA BARRIÈRE DE GRANIT — Eh bin c'est la montagne de granit
bien sûr !
Si je n'étais pas là,
sur quoi tu poserais le pied avec ton âne ?
Moi y a très longtemps je faisais quinze kilomètres de haut.
J'étais plus grande que l'Himalaya.
J'avais la tête dans les nuages,
et les pieds dans le feu de la terre.

ANA — Oui mais aujourd'hui tu es toute petite.

LA BARRIÈRE DE GRANIT — Je suis plus grande que toi et ton
âne.
Si tu nommes ton pays d'après mon nom,
alors je grandirai à nouveau,
et ton pays sera le plus haut du monde.

L'ÂNE — Moi je dis qu'il vaut mieux être bas et bien entouré,
que haut perché et seul au monde.

LA BARRIÈRE DE GRANIT — Bourriquot !

L'ÂNE — Colline !

ANA — Allez viens l'âne,
on a pas le temps.

(à la Mer des Faluns)

Bonjour je suis Ana,
je veux fonder un nouveau pays !
Comment s'appelle cette terre ?

LA MER DES FALUNS — C'est le pays des Faluns bien sûr !
Moi je suis la grande mer de Bretagne.
À l'époque je recouvrais toutes les terres que vous voyez-là,
y'avait de l'eau partout,
des requins et plein de poissons exotiques !

ANA — Mais ça fait quinze millions d'années que t'as disparu.

LA MER DES FALUNS — T'inquiète pas, je reviens bientôt.

Avec l'augmentation des températures,
les digues vont sauter,
et je serai là à nouveau !
Et Bécherel ce sera une île.
Prépare ton maillot de bain,
c'est pour demain.

L'ÂNE — Tu crois que tu peux prédire l'avenir !
Moi avec les potes,
on a monté une coopérative de transport à dos d'âne.
Zéro émission carbone.
Ça va faire du foin notre boîte,
et toi tu vas rester un souvenir du passé !

LA MER DES FALUNS — Prévoyez des palmes et des tubas,
parce que je remonte !
Bécherel-Plage c'est pour demain.

ANA — Allez viens l'Âne on a pas le temps.
Si tu t'engueules avec tous les habitantes du pays,
ya personne qui va vouloir vivre avec nous.

(au Lin et au Chanvre)

Bonjour bonjour,
je suis Ana et je veux créer un nouveau pays.
Quel est le véritable nom de cette terre ?

LE CHANVRE — oh oh !
Tranquille,
ya pas le feu au lac.
Moi je suis le Chanvre,
à l'époque j'étais cultivé dans tous les champs que tu vois.

Les gens s'allongeaient à mes côtés,
et la vie était cool tu vois.
C'est le pays du Chanvre ici.

LE LIN — Eh t'es pas tout seul !
Moi je suis le Lin,
moi aussi j'étais cultivé partout dans ce pays.
On passait des soirées à m'effiloche,
à me transformer en fil à coudre,
tout en racontant plein d'histoires au coin du feu.
Je répandais mes jolies fleurs bleues partout.
Ici c'est le pays du Lin crois-moi !

ANA — Magnifique !
Cette terre peut s'appeler :
le pays du Chanvre et du Lin !

LE CHANVRE — Je peux isoler ta maison du froid si tu veux.

LE LIN — Je peux faire tes vêtements et tes draps si tu veux.

ANA — Oui et oui ! J'accepte.

LE CHANVRE — T'as de l'argent par contre ?

LE LIN — Ouai c'est pas Noël non plus.

ANA — Ah l'argent,
j'y avais pas pensé.
Je vais demander au Roi,
il me donnera une subvention.

LE CHANVRE — Ouai bah bon courage avec les cerfas.

LE LIN — Ouai on se rappelle quand t'as des nouvelles du Roi.

L'ÂNE — Allez les écoute pas Ana.
hiiiiiihhhaaaaaaannnnnn !

ANA, *en regardant l'Est* — Toc toc, ya quelqu'un derrière les machicoulis ?

L'ÂNE, *en regardant l'Ouest* — Toc toc, ya quelqu'un derrière la grande muraille ?

ANA & L'ÂNE, *ensemble* — On veut créer un nouveau pays, quel est le véritable nom de cette terre ?

LE DRAGON DE MONTMURAN — Qui toque à mon château ?
Quelle question absurde !
C'est à moi qu'appartient cette terre,
j'y creuse des souterrains et j'y souffle mon feu.
Son véritable nom c'est le pays du Dragon bien sûr.

LA PETITE SŒUR DES PAUVRES — Qui toque à notre couvent ?
Je suis une petite sœur des pauvres,
je prie tous les jours le ciel,
pour les gens de ce pays.
Ce pays appartient aux gens qui ont peu,
et certainement pas à ce Démon !

LE DRAGON DE MONTMURAN — C'est moi que t'insultes de Démon ?

LA PETITE SŒUR DES PAUVRES — Tu veux te battre ?

LE DRAGON DE MONTMURAN — Je vais te brûler les sourcils toi !

LA PETITE SŒUR DES PAUVRES — Je vais te noyer dans l'eau bénite tu vas voir !

ANA — Mais arrêtez de vous battre !
Pour créer mon pays,
j'ai autant besoin des prières vers le ciel,
que du feu sous la terre.
Retournez derrière vos murs,
et continuez à prendre soin de cette terre.

L'ÂNE — On a toujours pas de nom,
et l'heure tourne !

ANA — Allons voir à la Cité du Livre !
Libraires de Bécherel !
Je veux créer un nouveau pays,
mais je ne connais pas le véritable nom de cette terre.
Est-ce que vous l'avez trouvé dans vos livres ?

PREMIER LIBRAIRE — J'ai ici un livre qui dit que cette terre a pour véritable nom « le ruisseau ».

DEUXIÈME LIBRAIRE — N'importe quoi !
Moi j'ai ici un livre qui dit que cette terre a pour nom « celui qui a la parole facile ».
C'est pour ça que tout le monde parle sur tout le monde ici.

TROISIÈME LIBRAIRE — Vous avez tout faux.
J'ai ici un livre qui dit que Bescherelle veut dire l'art de conjuguer.
Je conjugue, tu conjugues, il conjugue, nous conjugurons, vous conjuguez...

QUATRIÈME LIBRAIRE — Moi j'ai un dictionnaire avec plein de noms dedans,
tu peux ouvrir une page au hasard et c'est le sort qui décidera.
C'est dix euros le dico.

L'ÂNE — Cinq euros.

QUATRIÈME LIBRAIRE — Huit euros et un marque page.

ANA — Mais c'est pas le hasard qui va décider du véritable nom de cette terre !

Viens l'âne on continue notre route.
Bonjour bonjour,
quel est le véritable nom de ce pays ?

RENNES MÉTROPOLE — C'est moi Rennes Métropole,
regardez mes jolis bus !

BRETAGNE ROMANTIQUE — non c'est moi Bretagne
Romantique !
J'ai pas de bus à vous offrir,
mais j'ai de l'amour pour chacun chacune.

SAINT-MÉEN-MONTAUBAN — Si vous aimez faire du vélo-rail,
alors c'est moi Saint-Méen Montauban.

DINAN AGGLOMÉRATION — L'Ille-et-Vilaine c'est nul !
Le véritable nom de ce pays c'est Dinan Agglomération !

L'ÂNE, à Ana — Ils sont fous ou quoi avec tous ces noms !
Viens Ana restons pas ici,
ils vont mettre ce pays en miettes !

ANA, à *Hervé le Boulanger* — Bonjour Monsieur le boulanger,
aide-moi s'il te plait,
je veux créer un nouveau pays,
mais personne n'est capable de me donner le véritable nom de cette terre.

HERVÉ LE BOULANGER — Moi c'est Hervé le boulanger,
je vais pas pouvoir t'aider,
parce que je viens d'arriver dans ce pays.
Mais tu sais ça demande du temps de trouver un nom.
C'est comme faire du pain.
Faut d'abord trouver la bonne graine,
regarder la Lune et les planètes,
puis planter la graine au bon moment.
Faut prendre soin de la terre,
la nourrir qu'avec de bonnes choses.
Puis quand les blés sont hauts et beaux,
alors tu peux moissonner,
faire de la farine,
moudre tout ça et faire monter la pâte au feu,
tout doucement.

ANA — Merci Monsieur le Boulanger,
t'as raison je vais prendre mon temps.

L'ÂNE — Ana viens on va voir l'Antenne,
je suis sûr qu'elle va capter ce qu'on cherche.

ANA — bonjour ma grande Antenne,
dis-moi est-ce que de tout là-haut,
tu arrives à capter le véritable nom du pays ?

(L'Antenne grésille et cherche à capter la bonne fréquence)

L'ANTENNE, *voix de journaliste* — Retrouvez tout de suite notre grand reportage,
la face cachée du pays de Bécherel...

(L'Antenne grésille à nouveau pour changer de fréquence)

L'ANTENNE, *chantant* — « Je m'appelle Émilie Jolie
Je m'appelle Émilie Jolie »

(L'Antenne grésille à nouveau pour changer de fréquence)

L'ANTENNE, *comme un animateur radio* — Je suis une terre de Bretagne,
je suis dans le nord de l'Ille-Et-Vilaine,
je suis le point le plus haut du département,
et le théâtre de ma ville est le plus beau,
je suis je suis....

(L'Antenne grésille à nouveau pour changer de fréquence)

L'ANTENNE — À tous les naufragées
de la Grande Montée des Eaux :
rejoignez notre île,
nous vous accueillons,
qui que vous soyez,
suivez la lumière de notre antenne.
C'est un phare dans la nuit.
Nous avons avec nous tous les livres du monde,
nous avons tout l'imaginaire
pour réinventer un nouveau monde.
Avec autant de noms qu'il y aura de gens pour l'habiter,

bienvenue c'est un nouveau monde.

LE ROI DE BRETAGNE — Ana !
J'ai fini ma sieste !
Alors est-ce que tu as trouvé le véritable nom de cette terre ?

ANA, *dépité* — Non j'ai échoué.

L'ÂNE — Moi je l'ai trouvé.

LE ROI DE BRETAGNE — Ah bon ?!

ANA — Ah bon ?!

LA BARRIÈRE DE GRANIT — C'est la Barrière de Granit !

LA MER DES FALUNS — C'est la Mer des Faluns !

LE CHANVRE — Le Chanvre !

LE LIN — Le Lin !

LE DRAGON — Le pays du Dragon !

LA PETITE SŒUR DES PAUVRE — Celui des pauvres !

UN LIBRAIRE — L'art de conjuguer !

RENNES MÉTROPOLÉ — Rennes Métropole !

DINAN AGGLOMÉRATION — Dinan Agglo !

L'ÂNE — Mais non, rien de tout ça !

LE ROI DE BRETAGNE — Dis-nous l'âne !

ANA — Dis-moi.

L'Âne hésite puis il murmure le nom à l'oreille d'Ana. Son visage s'émerveille.

Ana va murmurer le nom à l'oreille du Roi. Son visage s'émerveille.

Le Roi va le murmurer à un autre personnage et ainsi de suite.

Tous les personnages ont le visage émerveillé et apaisé par ce nom.

— Et c'est comme ça que se termine la légende d'Ana,
fondatrice de ce pays.

C'est elle qui instaura le bonheur universel sur cette terre,
en compagnie de l'Âne,
et de tous les habitants et toutes les habitantes du pays.

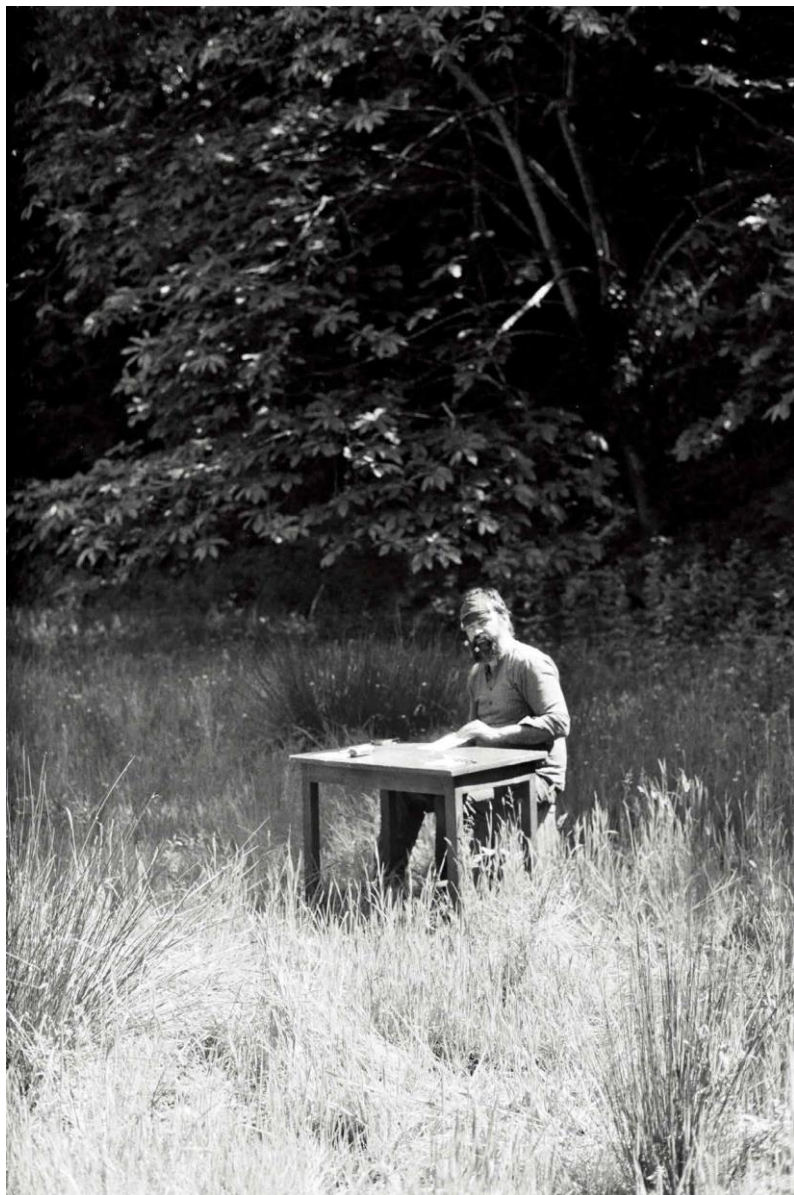
— Nous ne vous en disons pas plus sur la suite.

Peut-être que la mer va recouvrir ces terres,
peut-être que l'Antenne sera un phare dans la nuit,
peut-être qu'on ne se déplacera plus qu'à dos d'âne dans le futur.
Vous verrez bien !

— C'est la fin de notre épopée,
mais ce n'est que le début de notre tournée dans le temps !
Nous repartons sur le chemin des époques.

— Et vous le peuple de la marche,
vous l'avez trouvé,
le nom de cette terre ?

FIN



L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE DU PAYS

Écrit à partir des réponses des randonneurs et randonneuses à la question « Comment fait-on un pays ? »

Adressée sous forme de criée collective au paysage

Les majuscules sont criées fortes

Les minuscules sont criées simplement

Les italiques sont chuchotées distinctement

VIVANTES ET VIVANTS

CRÉATURES

Écoutez-nous

Nous

Gens du pays

De la marche

Des mots et des gestes

NOUS SOMMES

Nature et culture

Différents et différentes

NOUS VOULONS

Suivre les cours d'eau

Toucher la mer

Visiter les nuages

Redescendre en pente

Le long des montagnes

ET RECOMMENCER

NOUS VOULONS

Inviter le passant
À se tirer une buche
De fil en fil
Tisser le lien
De cœur à cœur
Relier
De pas à pas
Cheminer

DEVENIR PAYS
Accueillir les joies
Les peines
Les fatigues
Les amours
Et en faire un poème

Cartographier mon imaginaire
Et t'y laisser entrer
Cuisiner le pays
Et partager nos goûts

NOUS VOULONS
De l'amour
Des maisons
Qui accueillent le monde
De l'eau et des arbres
Des ânes
Avec des boules à facettes
HIIIIIIIIHAAAAAANNNNNNNN

BAMBOCHE HEBDOMADAIRE
VIVE LES BABOS LIBRES

Le pays
on le tisse
AVEC DES HERBES
on le tresse
AVEC DES ÂMES
on le boit
AVEC DES FEUILLES
on le chante
AVEC DES VOIX
on le marche
AVEC DES PATTES
on l'accroit
AVEC DES CHANTS

Rire jouir manger
avec conscience et inconscience
AMOUR
COPULATION
GÉNÉRATIONS
ROULONS-NOUS DES PELLÉS !

On fait pays en hurlant
Des mots doux
À qui les écoutent

NOUS VOULONS
Prendre soin
S'entraider
Boire un coup
NOUS VOULONS
Des légendes
Des histoires
Arpenter et transmettre

Des traditions et des rituels
Faire avec les différences
PARTOUT
Tout le temps
Avec peut-être
UN PEU MOINS
DE ROIS ET DE REINES

ON NE FAIT PAS UN PAYS
on le devient
TOUS ET TOUTES
paysannes
paysans
Paysages
VOUS VOULEZ BIEN ?

